



LABORATOIRE DE SOCIOLOGIE  
D'ANTHROPOLOGIE  
ET D'ETUDES AFRICAINES

**LAS ANEA**



# REVUE DEZAN

**VOLUME 8, NUMERO 1, 2020**

*UAC, Juin 2020*

# DEZAN

VOLUME 8, NUMERO 1, 2020

*UAC, Juin 2020*

**Toute correspondance est adressée au :**  
**Comité de Rédaction de la revue DEZAN**  
**01 BP 526 Cotonou, République du Bénin**  
[revuedezean@yahoo.fr](mailto:revuedezean@yahoo.fr)

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la production du droit d'auteur en République du Bénin.

**ISSN 1840-717-X DU 4<sup>ème</sup> trimestre**

**Dépôt Légal N°6378 du 4<sup>ème</sup> trimestre**

*Ce numéro a été réalisé grâce à l'engagement, aux conseils et observations d'enseignants et chercheurs du Département de Sociologie-Anthropologie et d'autres entités de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey Calavi.*

Nous tenons à témoigner de notre reconnaissance aux **Professeurs Michel BOKO, Guy Ossito MIDIOHOUAN, Ambroise MEDEGAN, Bertin YEHOUEYOU et Maxime da CRUZ.**

**Dr. Narcisse YEDJI et Romuald T. SOSSOU ont** assuré le recueil, l'agencement et la mise en forme des textes. Le tout, sous la supervision du Rédacteur en Chef par intérim **Dr. Codjo Timothée TOGBE**

<b>REVUE DEZAN</b> <i>Volume 8, NUMERO 1, Juin 2020</i>
--

**Directeur de publication**

**Dr. IMOROU Abou-Bakari (MC)**  
*Maitre de Conférences des Universités (CAMES)*

**Rédacteur en Chef par intérim**

**Dr.Codjo Timothée TOGBE**  
*Maitre Assistant des Universités (CAMES)*

**Comité Scientifique**

Pr. Michel BOKO (Bénin), Pr. Prospère I. LALEYE (Sénégal),  
 Pr. Albert TINGBE-AZALOU MC (Bénin), Pr. Francis AKINDES (Côte d'Ivoire),  
 Pr. Maxime Da CRUZ (Bénin), Pr. Thomas BIERSCHEK (Allemagne), Pr  
 Yendoukoa Lalle LARE, MC (Togo), Pr. Albert NOUHOUAYI (Bénin), Gautier  
 BIAOU, MC (Bénin), Pr. Mamoudou IGUE (Bénin), DANIQUE TAMASSE Roger,  
 MC (Togo), MONGBO Rock (Bénin), Pr. Issiaka KONE (Côte d'Ivoire), Pr. Séri  
 DEDY, Pr. Elisabeth FOURN (BENIN), Alkassoum MAIGA (BURKINA FASO)  
 et Pr. Lolouvou Foly HÉTCHÉLI (TOGO) , HOUNGNIHIN Rock

**Comité de Lecture**

Pr Toussaint TCHITCHI (Bénin), Pr. Sylvain ANIGNIKIN Bénin),  
 Pr. Paulin T. HOUSSOUNOU (Bénin), Pr. Albert TINGBE AZALOU, MC  
 (Bénin), Pr Roch Gnahoui DAVID (Sénégal), IGUE Babatundé Charlemagne  
 (Bénin), MIDIOHOUAN Guy Ossito (Bénin), MEDEGAN Ambroise (Bénin)

**Recueil, agencement et mise en forme des textes**

Dr. Narcisse YEDJI & Tokandé Romuald SOSSOU

<b>SOMMAIRE</b>
-----------------

LE COMMERCE TRANSFRONTALIER DU POISSON TRANSFORME ENTRE LA COTE D'IVOIRE ET LE GHANA, _____	7
<b>Aboya Narcisse &amp; Kanga Koco Marie Jeanne</b>	
SOIGNANTS ET VECUS DU BURNOUT A LA CLINIQUE UNIVERSITAIRE DE GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE (CUGO) DE COTONOU _____	25
<b>Alphonse Mingnimon AFFO, Elwis Roland ASSOGBA &amp; Grégoire Magloire GANSOU</b>	
PRATIQUE DU RITE ASEN CHEZ LES FON DE OUIDAH : ENTRE SACRALITE ET SYMBOLISME IDENTITAIRE _____	45
<b>John AKINTOLA</b>	
L'ACCES A L'EAU POTABLE ET SES INCIDENCES SOCIO-ENVIRONNEMENTALES DANS LE PREMIER ARRONDISSEMENT DE LA COMMUNE DE DJOUGOU AU NORD DU BENIN _____	59
<b>AKIYO Offin Lié Rufin</b>	
GLOBALISATION DES MŒURS, GOUVERNABILITE ET INCIVISME DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES A OUAGADOUGOU _____	75
<b>Yisso Fidèle BACYE &amp; Moubassiré SIGUE</b>	
STRATEGIES D'ORGANISATION DE LA SECURITE AUTOUR DES MARCHES FORAINS DE BROBO EN COTE D'IVOIRE _____	95
<b>BALLY Claude Koré</b>	
FACTEURS SOCIAUX LIMITANT L'ADHESION DES FEMMES AUX COOPERATIVES PAYSANNES A AKPRO-MISSERETE AU SUD DU BENIN _____	113
<b>BENON MONRA ABDOULAYE</b>	
LA VERTU COMME VÉRITABLE RICHESSE DES ÉTATS CHEZ PLATON _____	129
<b>BROU Nanou Pierre</b>	
« IYAWO » DE KETOU AU BENIN: ENTRE HERITAGE CULTUREL ET AUTONOMISATION FINANCIERE _____	149
<b>Cabiratou OGOUBIYI, Donald V. B. CHAOU &amp; Dodji AMOUZOUVI</b>	
RADIOSCOPIE D'UNE COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE AUX FINS DE VALORISATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE AU BURKINA FASO _____	165
<b>Tionyéfé FAYAMA, Mariétou SORY &amp; Flavienne Valérie SAWADOGO</b>	
GENRE ET GESTION INTEGREE DES DECHETS SOLIDES (BALLES) ISSUS DE LA TRANSFORMATION DU RIZ DANS LES COLLECTIVITES TERRITORIALES DE L'ATACORA AU BENIN _____	191
<b>Appolinaire D. GNANVI</b>	
ORGANISATION DU SYSTEME DE SANTE EN MILIEU RURAL AU BURKINA FASO ET LOGIQUES D'ACTEURS : UNE LECTURE A PARTIR DE LA STREET LEVEL BUREAUCRACY _____	211
<b>Sidbéwendin David Olivier ILBOUDO</b>	
PATRIMOINE ARCHITECTURAL URBAIN DE LA VILLE DE ZINDER : ROLE ET SIGNIFICATION DE L'HABITAT TRADITIONNEL DU DEDANS AU DEHORS _____	231
<b>Issoufou ISSA</b>	
MOBILES EXPLICATIFS DE LA MONETARISATION DES TRANSACTIONS FONCIERES CHEZ LES NIABOUA DE TAPEGUHE DANS LE CENTRE OUEST IVOIRIEN _____	247
<b>Arsène KADJO ; Koffi Noël KOUASSI &amp; Kounadi TRAORE</b>	
CONSTRUCTION DE L'IDENTITE RELIGIEUSE DÁÁGBÓVI AU SEIN DE LA TRES SAINTE EGLISE DE JESUS-CHRIST AU SUD-BENIN _____	263
<b>KOKOU Bessan Florentin, AFADJINOU Horace &amp; AKINTOLA John</b>	

LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES IVOIRIENNES DANS LA COOPÉRATION CÔTE D'IVOIRE-JAPON DE 1983 À NOS JOURS _____	277
<b>N'Dri Laurent KOUAKOU</b>	
RESISTANCE DES ACTEURS SOCIAUX AUX RECOMMANDATIONS DE LA MEDECINE MODERNE POUR LA GESTION DE LA GROSSESSE A TOFFO _____	303
<b>LALY Ambroise, CADASSOU Marcien K. S. , IMOROU Abou-Bakari &amp; HOUNGNIHIN A. Roch</b>	
FACTEURS LOCAUX DES ALEAS CLIMATIQUES ET MESURES D'ADAPTATION DES POPULATIONS DU DEPARTEMENT DES COLLINES AU BENIN _____	327
<b>MAKPONSE Makpondéou</b>	
GOUVERNANCE LOCALE DU SERVICE PUBLIC D'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LES COMMUNES DE LALO, KLOUEKAMEY ET TOVIKLIN (MOYEN-COUFFO) AU SUD DU BENIN _____	353
<b>Brice Hugues Serge MARIANO &amp; Marius K. VODOUNNON TOTIN</b>	
DOULEUR CHRONIQUE : DES RÉALITÉS CULTURELLES AUX FONCTIONNEMENTS PSYCHIQUES DU SOIGNANT-SOIGNÉ À L'HÔPITAL D'INSTRUCTION DES ARMÉES DE COTONOU (BÉNIN) _____	369
<b>MEHINTO Michel Mètonou</b>	
ESSOR DE L'HEVEACULTURE EN COTE D'IVOIRE : DEVELOPPEMENT DES CONTRATS DE PRET DE TERRE CONTRE ENTRETIEN DE JEUNES PLANTS ET DE MISE EN GAGE EN SITUATION DE RECONVERSION CULTURALE _____	393
<b>MLAN Konan Séverin</b>	
MOUVEMENTS SOCIOPOLITIQUES AU TOGO : QUEL AGIR STRATEGIQUE ET COMMUNICATIONNEL DES ACTEURS POLITIQUES ? _____	413
<b>Gbati NAPO</b>	
LES ENFANTS ORPHELINS ET REBELLES DANS LES CONTES AFRICAINS : CANON D'UNE MORALE DE DIDACTISATION _____	435
<b>Konan Germain N'GUESSAN</b>	
LE MAGHREB AU VIIIème SIECLE : RESISTANCES A L'IDEAL ISLAMIQUE D'UNITE (720-745) _____	453
<b>Nogbou M'domou Eric</b>	
ENFANT, MALADIE ET GUERISON A LOUGSI (BURKINA FASO) : L'ANTHROPOLOGIE ET LA TRANSITION DES PRATIQUES DE SANTE PUBLIQUE _____	473
<b>Natéwindé SAWADOGO</b>	
DYNAMIQUE DES VECUS SOCIO-CULTURELS ET RAPPORT A L'ECOLE DES SENOUFU MIGRANTS DANS LA ZONE FORESTIERE DE LA COTE D'IVOIRE ____	495
<b>SILUE Abou</b>	
VALEURS RELIGIEUSES ET LAÏCITE _____	525
<b>TAYORO Gbotta</b>	
CONCILIATION VIE FAMILIALE ET VIE PROFESSIONNELLE : UN DEFII POUR LES FEMMES SOIGNANTES DU SECTEUR PUBLIC DE LA SANTE A LOME _____	547
<b>TOUDEKA Ayawavi Sitsopé &amp; GNOUMOU THIOMBIANO Bilampoa</b>	
GESTION DE FLUX DES ELEVES AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL AU MALI : INNOVATION OU ENSEIGNEMENT AU RABAIS ? _	569
<b>Ibrahima TRAORE</b>	
INTEGRATION DU GENRE DANS L'AFFERMAGE DES OUVRAGES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE DE KLOUEKANME _____	585
<b>GBOYOU G. Nestor ; TOBADA Alexis Babyllas ; GOMEZ COUAMI Ansèque &amp; VISSIN Expédit Wilfrid</b>	

## STRATEGIES D'ORGANISATION DE LA SECURITE AUTOUR DES MARCHES FORAINS DE BROBO EN COTE D'IVOIRE

**BALLY Claude Koré**

*Spécialité : Socio-Anthropologue des Organisations et du travail  
Enseignant-Chercheur, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)  
Département d'Anthropologie et de Sociologie  
ballyclaudekore@gmail.com*

---

### Résumé

La crise militaro-politique de 2002 a aggravé l'insécurité dans et autour de la sous-préfecture de Brobo. A travers cette étude qui a pour thème « Stratégies d'organisation de la sécurité autour des marchés forains de Brobo en Côte d'Ivoire » l'objectif a été de décrire et comprendre les mécanismes de construction de la sécurité autour du marché de Brobo. Les résultats de l'étude ont été présentés par le recours de l'approche qualitative. Comme techniques de collectes de données, la recherche ethnographique, la recherche bibliographique et documentaire ont été mobilisées. Les résultats montrent que les coupeurs de route mobilisent l'identité « passager », l'usage de l'espionnage, le recours à des complices comme stratégies.

Mots-clés : Brobo, Forain, Organisation, Marché, Sécurité.

### Abstract

The military-political crisis of 2002 exacerbated insecurity in and around the Brobo sub-prefecture. Through this study, which focuses on "Strategies for organizing security around brobo's fairground markets in Côte d'Ivoire" the aim was to describe and understand the mechanisms for building security around the Brobo market. The results of the study were presented by using the qualitative approach. As data collection techniques, ethnographic research, bibliographic and documentary research have been mobilized. The results show that road cutters mobilize the "passenger" identity, the use of espionage, the use of accomplices as strategies.

**Keywords:** Brobo, Forain, Organization, Market, Security.



## Introduction

La Côte d'Ivoire, à l'instar de nombreux pays en voie de développement en situation post-crise, n'est pas en marge de l'insécurité galopante. Car, les effets conjugués de la prolifération des armes légères de petits calibres, la non-maîtrise d'une politique efficiente de sécurité, le manque de formation adéquate et d'équipement des forces de sécurité sont les pendants de cette insécurité et du grand banditisme dans les villes et les centres urbains du pays. Ainsi, assurer la sécurité des personnes et des biens nécessite d'énormes moyens et la constance de synergie des efforts des différents acteurs de la sécurité, un défi. C'est dans ce contexte que l'Etat et ses entités décentralisées en ont fait un axe de la politique de développement du pays.

En effet, depuis ces dernières années, la crise militaro-politique de 2002 a aggravé l'insécurité sur les axes routiers et dans les différentes villes du pays à tel point que la question de la sécurité est devenue problématique. Car, elle a un impact considérable sur l'économie nationale et sur la vie des populations.

Dans le département de Bouaké<sup>1</sup>, particulièrement la sous-préfecture de Brobo, la situation sécuritaire est un peu plus complexe. L'on assiste à des vols à main armée dans les domiciles et les commerces, surtout au phénomène de coupeurs de routes sur les axes et pistes menant aux marchés hebdomadaires<sup>2</sup>. Or, ces jours de marché exceptionnels ne sont pas sans intérêt dans le pays Baoulé vu qu'ils bénéficient d'un niveau d'activités socioéconomiques abondant. Encore, le trafic induit par ces activités apparaît même à certaines périodes artificielles et se maintient grâce à l'étroitesse des relations (parenté ou contrat) du couple économique « commerçant - transporteur ». Il est donc impérieux de trouver une solution efficiente aux difficultés sécuritaires que vivent les populations et les commerçants sur l'axe Bouaké-Brobo pendant la période du marché hebdomadaire. C'est dans un tel contexte que nous posons la question de savoir comment peut-on expliquer la persistance de l'insécurité autour du marché forain de Bobo en dépit du dispositif sécuritaire mis en place ? Cet article se propose de comprendre la persistance de l'insécurité autour du marché forain de Brobo en dépit du dispositif sécuritaire mis en place. Deux parties constituent l'ossature de notre travail : La première est le cadre méthodologique de l'étude. Quant à la seconde partie, la présentation de nos enquêtes de terrain.

---

<sup>1</sup> Le département de Bouaké situé au Centre du pays était une zone sous contrôle des forces rebelles de 2002 à 2011.

<sup>2</sup>Mardi est le jour du marché hebdomadaire de Brobo.

## 1. Méthodologie

La recherche est de nature qualitative. Ses stratégies de recherche ont consisté à enregistrer et analyser le discours et actions des acteurs sociaux, où analyser les textes que des auteurs ont écrits. Elle est caractérisée par son raisonnement inductif basé sur la découverte et vers la compréhension des significations, du sens que les parties prenantes à la sécurité autour du marché forain de Brobo donnent à leur activité, à leur comportement et à leur action dans le monde. La plupart des chercheurs ont au moins une technique méthodologique avec laquelle, ils se sentent plus confortables, ou qui devient souvent leur favoris ou leur seule approche pour la recherche (B. L. Berg, 2001, p.46 ; R. C. Packer, 2011, p.27). Ainsi, menant une recherche qualitative de type ethnographique sur le phénomène sécuritaire, les données ethnographiques, bibliographiques et documentaires y trouvent une place de choix (G.-Lajoie, 2006, p.52). Pour la présentation des techniques de collecte de données nous aurons d'abord les données ethnographiques ensuite les données bibliographiques et enfin les données documentaires. Concernant la collecte des données, deux (2) semaines ont été un moment important pour mener cette activité de terrain. Les données collectées au court de cette période, l'ont été grâce aux outils comme : le guide d'entretien, un journal de terrain, une fiche d'identification des enquêtés, un appareil photo, un dictaphone (ou enregistreur) et un smartphone. Le processus d'identification des enquêtés est décliné en deux parties que sont : les critères du choix et justification des catégories d'enquêtes. Le tableau suivant présente le nombre d'enquêtés à interviewer.

**Tableau 1 : présentation des catégories d'acteurs à interviewer**

Catégorie d'acteurs	Nombre d'acteurs à interviewer
Institutionnels	4
Populations	17
Total	21

Source : données de l'enquête, 2019.

Notre enquête exploratoire s'est déroulée en septembre 2017 et février 2018 à la gendarmerie, à la sous-préfecture, à la mairie et au marché de Brobo. Il y a eu également la préfecture et l'escadron de gendarmerie de Bouaké. Après présentation de la période de réalisation des enquêtes, passons à la manière dont nous avons procédé pour traiter et analyser les données. Nous avons affecté un code à tous les enregistrements faits sur le terrain (ex : SOTK01KGOKAJV151203),

puis transcrits. Au total, nous avons enquêté X personnes lors de nos enquêtes sur notre site d'étude. Soulignons que nous n'avions pas fait d'entretien avec prise de note. Les entretiens que nous avons enregistrés au moyen du dictaphone représentent X minutes (soit X) de discussions avec les personnes enquêtées. Nos entretiens<sup>3</sup> ont été à X% transcrits par nous-mêmes. Nous avons vérifié au fur à mesure la qualité de la traduction et de la transcription des X%. Le travail de transcription a nécessité X à X heures de transcription par heure d'entretien, soit environ X heures de travail à raison de 8h de travail qui valent temps plein par jour, c'est-à-dire X jours soit un mois. Nous avons dans le cadre du traitement des données opté pour une technique informatique de dépouillement et d'analyse thématique des données sous Word. En effet, l'analyse et hématisation des données passe d'abord par le tri thématique des données. Les entretiens, le carnet de terrain et les observations une fois retranscrits, ont été relus. Quant aux extraits d'entretiens pour chaque thème de la grille, ils ont été transférés par copier/coller dans un fichier Word composé de quatre thématiques.

## **2. Présentation des résultats**

Les résultats de l'étude se présentent en trois principaux chapitres que sont : Le premier chapitre traite des formes de braquage et de vols qui sont perpétrés autour du marché hebdomadaire de Brobo. Le deuxième chapitre met l'accent sur les stratégies mobilisées par les différentes parties prenantes qui interviennent dans la sécurité à Brobo. Le troisième chapitre traite des contraintes et solutions proposées par les parties prenantes.

### *2.1. Formes de braquage et de vols qui sont perpétrés autour du marché hebdomadaire de Brobo*

#### **Les périodes de survenance du phénomène**

Nous avons pu identifier deux (02) catégories de stratégies mobilisées par les coupeurs de routes pour mettre en mal les activités de ceux qui vont faire le commerce dans la ville de Brobo.

##### *2.1.1. Le choix des périodes fastes : Fête de Noël, Nouvel an et Pakinou*

Les entretiens réalisés avec les forces de l'ordre et les populations nous ont permis de savoir que les coupeurs de route choisissent les périodes

---

<sup>3</sup>Les 37 entretiens que nous avons faits

fastes pour opérer. Ainsi, les fêtes de Noël, Pakinou constituent des périodes où ils opèrent pour avoir de l'argent. Nous le constatons dans le discours du Commandant de Brigade de Brobo :

*« Le plus souvent, c'est à l'approche des fêtes comme Noel, Janvier ou Pakinou que ces cas se produisaient. Bien avant que je n'arrive, les gens parlaient des "P<sup>4</sup>" qui le plus souvent s'adonnaient à ces genres de pratiques. »* [CBGB Brobo].

Le choix de ces périodes ne se fait pas de façon fortuite. En effet, ces périodes constituent de moment de forte affluence des populations dans la zone. Ceux qui vont à Brobo pour les achats ou pour résider ont de l'argent. Une commerçante ne dit pas le contraire lorsqu'elle affirme :

*« C'est à l'approche des périodes de fêtes que cela est vu ici. En cette période, le commerce marche. Donc les commerçants ont beaucoup d'argent. Ceux aussi qui viennent faire achat ont de l'argent sur eux. »* [A.T, vendeuse ambulante de vêtements à Brobo].

### 2.1.2. Le choix du jour du marché hebdomadaire

Tous les enquêtés ont à l'unanimité mentionné le jour du marché hebdomadaire de Brobo comme moment au cours duquel de nombreux braquages ont été commis.

*« Hormis les périodes de fête, la majeure partie des braquages se font le jour du marché hebdomadaire »* [CPCP Brobo]. Comme on le voit dans les propos de cet enquêté, le choix du jour de marché par les braqueurs n'est pas fortuit. En effet, il est le moment au cours duquel de nombreux commerçants quittent les villages environnants de Brobo pour vendre leurs marchandises.

## 2.2. Stratégies des coupeurs de route

De nombreuses stratégies sont développées par les coupeurs de route afin d'avoir le butin. Ces stratégies partent de l'usage de l'identité de passager au recours à l'espionnage pour accomplir les tâches auxquelles ils se sont assignés.

### 2.2.1 Mobilisation de l'identité « passager »

---

<sup>4</sup> - Lettre attribuée pour désigner l'ethnie dont les membres sont cités comme coupeurs de routes

L'une des stratégies des coupeurs de route au regard des entretiens réalisés avec des commerçants et le fait que les premiers mobilisent l'identité. Dans le cas échéant, certains se sont fait passer pour passager. Une fois, ils installent la confiance avec le conducteur et les autres passagers, ils passent à l'acte.

*« Une fois on venait de Brobo, on arrive dans un petit village, j'ai oublié le nom. Lorsque nous avons dépassé ce village quatre jeunes se faisant passer pour des passagers nous ont arrêtés. Un est allé même vers le chauffeur pour juger le prix de transport avec le chauffeur s'il peut diminuer comme ils sont quatre. Les deux montent et disent donner nous tout ce qui est vous sinon, on tire sur quelqu'un ici. Un est montré devant, l'autre derrière pendant ce temps, il y a un autre qui regarde si des véhicules arrivent. Ils étaient armés hein. On était obligé de donner le peu qu'on a eu » [A.T, vendeuse]*

### 2.2.2 L'usage de l'espionnage

L'espionnage a été identifié par certains enquêtés comme stratégies mobilisées par les braqueurs pour atteindre leur objectif. Ainsi, la stratégie des coupeurs de route consiste à d'identifier des commerçants et venir les dépouiller au beau milieu de la route. Nous le constatons dans le discours de cet enquêté :

*« Mon cher, ces gens-là, je ne sais pas quoi. Ils sont fort dans vol quoi. On a pris taxi avec trois jeunes. Vous voyez que le taxi de Brobo-Bouaké prend 7 personnes. Trois devant et quatre derrière. Un était assis devant et les deux autres sont derrière. A peine, on a dépassé Brobo de deux kilomètres, un dit chauffeur je veux uriner. Il va uriner, il revient avec deux jeunes qui font semblant de l'avoir kidnapper. Ils arrivent et lui disent dis à tout le monde de te donner l'argent. Mettez dans sa main. On donne l'argent. Après ils disent aux deux autres derrière suivez nous. Ils sont partis. C'est après on a compris que c'était des espions qui nous ont suivi depuis le marché » [B.K, vendeur]*

### 2.2.3 Le recours à des complices

L'une des stratégies des braqueurs est de faire recours à des complices. Ces complices ont pour rôle de les alerter chaque fois qu'ils sentent qu'il y a la présence des forces de l'ordre dans la zone où se fait l'opération. Plus, ils commettent les infractions dans les zones, où ils ont la possibilité d'être en contact direct avec leurs complices. C'est cette triste réalité que les agents des forces de l'ordre nous font savoir.

*« ...Ils opèrent toujours là où il y a le réseau téléphonique. Ils ont des complices pour les alerter au cas où les forces de l'ordre*

*arrivaient. Et ils exécutent ainsi leur plan pour vite échapper après une opération.* » [CBGB Brobo].

De plus le manque de moyen des forces de l'ordre ruine leur pouvoir quand il s'agit de repousser ces malfrats qui opèrent sans crainte dans la ville.

*« Ils le faisaient même au niveau du lycée et à visage découvert car la police était dépourvue de matériel. Après dotation, surtout avec les patrouilles mixtes (police et gendarmerie) il y a eu des affrontements et ils ont reculé. »* [CPCP Brobo].

Ce manque de matériel des forces de l'ordre est une aubaine pour ces braqueurs de mieux développer leurs stratégies de vol.

### **2.3. Stratégies de vols dans le marché hebdomadaire de Brobo**

Différentes stratégies de vol sont mobilisées par les auteurs afin d'avoir de l'argent.

#### *2.3.1 Profiter de l'inattention des vendeuses*

L'une des stratégies des voleurs est de profiter de l'inattention des commerçantes. Ainsi, pendant que les commerçants répondent aux questions ou donnent la monnaie aux autres clients, ils profitent de cette situation pour voler des marchandises. Ils sont tellement sûrs d'eux dans leur salle besogne qu'ils dépouillent les commerçants sans aucune crainte sous le regard parfois médusé des badauds. C'est des pratiques bien renseignées des corps habillés qui savent que les malfrats agissent de cette manière. Ce qui les amène à s'exprimer aisément sur la question des vols organisés par ces malfrats.

*« Et puis ce sont des enfants des quartiers. De fois ils sont là et ils profitent de l'inattention d'un commerçant pour prendre une paire de chaussure. Tout dernièrement, il y a une femme qui vendait des marmites. Il y a un qui est venu, il a profité de l'inattention de la dame et il a soutiré une marmite. Lui il a été pris sur le vif et on nous l'a amené et on l'a conduit à la justice. Au parquet disons. »* [CBGB Brobo].

*« Il y a des gens qui viennent voler. Ils viennent spécialement pour voler. Ils se promènent dans le marché, ils repèrent les coins où ça marche le plus. Quand tu ne prêtes pas attention, ils prennent ton sac et puis ils s'en vont. »* [TK, vendeuse de chaussures à Brobo].

Ils sont parfois tellement bien organisés dans leur entreprise de vol qu'ils savent comment opérer sans se faire prendre par les commerçants.

### 2.3.2 *Détourner l'attention des commerçants*

Une autre stratégie des voleurs est de détourner l'attention des commerçants. Ainsi, la stratégie des voleurs consiste à poser assez de questions aux commerçants. Pendant, que l'un des voleurs posent des questions, l'autre profite de ce temps pour voler. Une commerçante ne dit pas le contraire lorsqu'elle affirme :

*« Une fois deux jeunes sont venus. Un me posait des questions sur le prix des chaussures. Il pose la question, je réponds. Il pose une autre question, je réponds. Djaaa, tout ce temps son ami me volait. C'est quand ils sont partis, je me rendu compte que tout ce qu'ils faisaient était pour m'avoir ». [K.T, vendeuse]*

### 2.3.3 *Le recours aux enfants*

Les entretiens réalisés avec les enquêtés, nous ont permis de savoir que certains voleurs dans la dynamique d'avoir le butin, font recours aux enfants. Ainsi, la stratégie consiste à confier l'enfant à la commerçante. Pendant que la commerçante est préoccupée par la vente de ses marchandises, l'enfant fait usage des directives données par son gourou pour dépouiller cette dernière.

*« ...Matin, il est venu avec un monsieur. Comme il y avait de l'affluence sur moi, il est venu dire à l'enfant de s'asseoir à côté de moi. Moi aussi je vendais. Je ne faisais pas attention... Donc j'ai déposé le sac. Maintenant je suis sorti venir parler avec le voisin. L'enfant est rentré dans le magasin, allé soulever l'argent là. Et il a disparu » [SZ, vendeuse de chaussures à Brobo].*

Un autre enquêté dans cette dynamique affirme :

*« Il y a eu un voleur ici qui s'introduisait dans les magasins par les toits. Il a opéré pendant un bon moment avant d'être arrêté. [KKP]*

### 2.3.4 *Stratégies des pousseurs et ramasseurs de bagages*

Les pousseurs de brouette ne sont pas en marge du phénomène vol dans le marché de Brobo selon certains enquêtés. En effet, la stratégie développée par ces derniers consiste à fuir avec les bagages.

*« Les chargeurs et aussi ceux qui pousseurs de brouettes volent aussi les commerçants. Ils prennent tes bagages et marchent avec toi. Arriver à un endroit, ils fuient avec tes bagages. Ils nous ont signalé*

*plusieurs cas comme ça » [CPCP Brobo].*

Les différentes stratégies de braquage et de vol étant présentées, passons aux stratégies mise en œuvre par les parties prenantes à la sécurité à Brobo.

### 3. Stratégies de sécurisation du marché hebdomadaire de Brobo

De nombreuses stratégies ont été développées par les parties prenantes à la sécurité à Brobo afin de mettre fin aux phénomènes coupeurs de route et vols dans le marché hebdomadaire de Brobo. Elles partent des populations aux acteurs institutionnels.

#### 3.1. Les actions des acteurs institutionnels

##### 3.1.1. L'organisation de rencontres par Madame le sous-préfet

Face à la récurrence des cas de vols et d'agression, le sous-préfet en tant que représentant de président de la république dans la sous-préfecture de Brobo a organisé des rencontres au cours desquelles elle a donné des instructions aux différentes parties prenantes à la sécurité de Brobo. Elle a invité les populations à informer la police et la gendarmerie chaque fois qu'elle fera face à des actes de violence.

*« Depuis un moment, nous avons multiplié des rencontres au cours desquelles, j'ai échangé avec la police, la gendarmerie et les populations. Ces rencontres avaient pour objectif de créer un cadre de confiance entre les populations et l'armée afin de lutter contre ce phénomène. Vous êtes sans savoir que lorsqu'il y a la confiance, les informations circulent rapidement ». [S.P]*

##### 3.1.2 Stratégies de la gendarmerie de Brobo

De nombreuses stratégies ont été mise en œuvre par la gendarmerie de Brobo pour mettre fin aux phénomènes braquage et vols.

###### 3.1.2.1 Poster des hommes sur les axes

La gendarmerie en tant que force qui assure la sécurité des personnes et des biens hors de la commune, a institué un ensemble de stratégies. Ainsi, dans la dynamique de dissuader toutes formes d'agressions et de vol, de nouveaux postes de contrôle ont été institués sur les voies où les agresseurs commettent leurs actes. Ainsi, des hommes ont été postés de jour comme de nuit sur l'axe Bouaké-Brobo.

*« Les coupeurs de route. Bien avant que je n'arrive ici, c'était des cas récurrents. Mais depuis que je suis arrivé, ces cas-là, (réflexion) j'ai, quand je suis arrivé depuis le 20 août. On a vécu deux cas dans deux*



*mois différents. Après cela on a plus entendu parler de coupeurs de route vu maintenant les dispositions qu'on a prises. Parce que avant, quand on trouve le poste de Koffikoffikro, il faut aller jusqu'à Kékérékouakoukro, c'est-à-dire après Sinanvessou, le village qui est là-bas là. Donc les gens coupent entre Koffikoffikro et Kékérékouakoukro c'est-à-dire au niveau de Sinanvessou, parce qu'il n'y avait pas de gens-là (gendarmes)... On a aussi un autre poste sur la route de Didiévi. A l'époque, ça sévissait aussi là-bas. Présentement on entend plus parler d'eux. » (CBGB Brobo).*

Les entretiens réalisés avec les gendarmes postés sur l'axe Bouaké-Bouaké nous ont permis d'avoir de plus ample informations. Ainsi, à la question que faites-vous ici, ils ont répondu :

*« Nous passons la nuit ici. Nous avons été postés ici suite à des attaques perpétrées sur cet axe. Les matins comme les soirs, nous contrôlons les véhicules et les motos. En gros, nous faisons un travail de veille. Si des gens vol » [T.P]*

### *3.1.2.2 L'application de la doctrine de la police de proximité*

Hormis le fait de poster des hommes sur les différents axes, le commandant de Brigade dans le cadre de la police de proximité a mis des contacts à la disposition des populations. Il le souligne dans l'un de ses discours :

*« Vous savez la sécurité aujourd'hui n'est pas seulement du ressort de la gendarmerie. Elle doit être construite avec les populations vu que c'est à son sein que les infractions sont commises. C'est pourquoi dans le cadre de la police de proximité, nous avons mis des numéros à la disposition des populations » [CPCP Brobo]*

### *3.1.2.3 L'organisation de patrouilles*

La gendarmerie en tant que force assurant la sécurité des personnes et de leur bien au sein de la commune a développé une pléthore de stratégies pour mettre fin aux vols et de braquages. La stratégie instituée par les policiers consiste en l'organisation de patrouilles dans la ville.

*« C'est ce phénomène-là qui dans le temps menaçait beaucoup les commerçants qui venaient les jours de marché. Ça faisait que les gens avaient peur de se déplacer les jours de marché. Parce qu'ils étaient pratiquement agressés par les coupeurs de route. Aujourd'hui, la police a mené de bonnes actions avec une équipe mobile qui faisait la patrouille 24h sur 24. Aujourd'hui ça éloigné les coupeurs de route mais il y a eu une résurgence tout dernièrement. Il n'y a pas*

*longtemps de cela, on nous signalait des attaques dans des villages autour de la commune ici, à proximité de la commune, près de quatre (4) à cinq (5) attaques des coupeurs de route. » [D.K].*

Les différentes patrouilles au regard des entretiens réalisés avec le commandant de Brigade ont permis de mettre la main sur des voleurs à Saminikro.

### 3.1.2.4 La mise de numéros à la disposition des populations

Au-delà des patrouilles, le commissaire de police à lors d'une rencontre avec le corps préfectoral, les populations mis un numéro à la disposition des populations une fois elle suspecte quelque chose d'anormale. Cette mise de numéros à la disposition des populations s'inscrit selon lui dans le cadre de la police de proximité. Il le souligne dans le discours ci-dessous :

*« Dans le cadre de la police de proximité qui est une police d'emploi des forces, c'est-à-dire maintenant nous travaillons de concert avec les populations pour produire la sécurité, nous avons mis des numéros à leur disposition. Après qu'on ait mis les numéros à la disposition à la disposition des numéros, on les a informés de nous appeler si elles se rendent compte qu'il y a quelque chose qui ne va pas ». [C. KD, gendarme]*

Au-delà, de la mise des numéros à la disposition des populations, le 14 décembre la gendarmerie de Brobo a organisé un marathon civilo-militaire. L'objectif de ladite activité selon le commandant de Brigade est de créer la relation de confiance entre les différentes parties prenantes.

## 4. Stratégies de la police municipale

La police municipale s'est invitée dans la sécurisation des personnes et leurs biens dans le marché de Brobo. Ainsi, des patrouilles et interventions sont faites afin de décourager ceux qui veulent épouser un comportement déviant (agression, vol etc). Nous le constatons dans le discours d'un agent de la police municipale :

*« Nous sillonnons dans le marché pour décourager ceux qui s'adonnent à des actes de vandalisme. Une fois en sillonnant dans le marché, nous avons pris une jeune en train de voler une pauvre commerçante » [H.G.T, agent de police municipale]*

Au-delà des patrouilles, un barrage a été érigé au niveau de la sous-préfecture. Ainsi, chaque fois qu'un véhicule, une moto entre dans la ville, les policiers municipaux le contrôlent.

#### 4.1 Les actions des populations

Des actions sont aussi menées par les populations. Ainsi, les numéros des forces de l'ordre ont été mis à la disposition de l'ensemble des populations au cours des séances de prière.

##### 4.1.1 Les actions des guides religieux et de communauté

En tant que personnes ressources ou plus écoutées, les guides religieux ou de communauté ont joué un rôle important dans la lutte contre le grand banditisme et les vols à Brobo. Ainsi, après les différentes rencontres avec le sous-préfet et les forces de l'ordre, les informations reçues ont été portées au grand public. Du moins, les numéros que la gendarmerie et la police a mis à leur disposition ont été vulgarisés lors des séances de prière. Nous le constatons dans le discours de nos différents enquêtés :

*« Après la rencontre avec Madame le sous-préfet et les corps habillés, nous avons fait passer l'information à nos fidèles. On a même invité les fidèles à sensibiliser les enfants ». [K.K, Pasteur]*

Un autre enquêté ne dit pas le contraire lorsqu'il affirme :

*« Etant qu'imam, notre rôle aussi, est d'informer et de sensibiliser les fidèles. On a mis le numéro à la disposition de tout le monde. Tu vois quelqu'un agresser un autre, il faut appeler les corps habillés ». [A.K ; Imam]*

##### 4.1.2 Les actions de l'association des jeunes de Brobo

Les braquages et vols sont toujours occasionnés par la jeunesse si on s'en tient au discours du commandant de Brigade de Brobo. Conscient de ce fait, l'association des jeunes de Brobo a joué un rôle primordial dans la lutte contre l'insécurité grandissante dans la zone. Ainsi, des rencontres ont été organisées par l'association des jeunes de Brobo et celle des autres jeunes des villages environnants. L'objectif de ces rencontres était de fédérer leur énergie pour mettre fin au grand banditisme dans la zone de Brobo.

*« Après la rencontre avec le sous-préfet, nous avons tenu des rencontres avec les autres jeunes des villages environnants. Ces rencontres nous ont permis de mettre en place une association des jeunes de la sous-préfecture de Brobo. Maintenant, quand des gens par exemple braquent dans un village, on nous appelle et on va au secours des autres. Une année on a mis la main sur un groupe comme ça. Quand ils ont volé à Saminikro, on nous a appelés. On a posé un piège, ils sont tombés dedans ». [T.K.C]*

### 4.1.3 Les actions de la chefferie de Brobo

Les actions de la chefferie de Brobo ont consisté à réunir tous les leaders de communauté pour qu'ils conjuguent leur effort, sensibiliser les populations. Ainsi, des rencontres sont organisées chaque mois pour faire un point des actions qui ont été menées. Nous le constatons dans le discours du chef canton de Brobo :

*« Etant que chef canton, nous avons eu des rencontres avec les autres chefs pour qu'ils fassent passer les informations données par le sous-préfet dans leur village respectif. Chaque fois qu'on met la main sur quelqu'un on invite le chef de sa communauté pour qu'il sensibilise ses membres. Une année, c'était des peulhs. On a appelé leur guide pour lui dire de sensibiliser ses enfants. Il l'a fait en notre présence ».*  
[A.K.T]

Comme on le constate, chaque partie prenante en fonction de sa position et ses ressources développe un ensemble de stratégies pour lutter contre les braquages et les vols dans la zone de Brobo.

## 5 Contraintes rencontrées par les parties prenantes

Les différents acteurs ont énuméré un ensemble de contraintes auxquelles ils font face dans la sécurisation des personnes et des biens à Brobo. Ces contraintes énumérées sont à la fois d'ordre matériel et humain. Les acteurs sur lesquels l'accent a été mis sont la gendarmerie et les policiers municipaux. Le choix de ces acteurs se justifie par le fait qu'ils sont censés appliquer la police de proximité à Brobo.

### 5.1. Contraintes de la gendarmerie de Brobo

Les gendarmes ont identifié le nombre de personnel et de véhicule comme contraintes à la sécurité de la sous-préfecture de Brobo.

#### 5.1.1. Insuffisance de véhicule

La première contrainte énumérée par le commandant de Brigade de Brobo a été le véhicule. Selon ce dernier, la brigade de gendarmerie de Brobo dispose d'un véhicule pour ses patrouilles. Ainsi, c'est avec un seul véhicule, ils parcourent tous les villages qui composent la sous-préfecture de Brobo.

*« Le véhicule même, c'est un souci. On n'a qu'un seul véhicule. Souvent, il n'y a pas de carburant, ça tombe en panne et puis on est là comme ça. Tu ne vas pas te lever pour dire aux gens donner moi l'argent. Des fois, lorsqu'on envoie les éléments sur le terrain et qu'on nous signale un cas d'agression ou de vol dans un endroit, si c'est*

*loin, on est obligé d'appeler de les appeler pour qu'ils convergent vers ce lieu ». [T.A, Gendarme]*

### 5.1.2. Une insuffisance de gendarme pendant les fêtes

Une autre contrainte à laquelle fait face la brigade de gendarmerie de Brobo selon nos enquêtés est son personnel. Ainsi, selon ces derniers, le nombre de gendarme ne les permet pas de sécuriser les personnes et leurs biens pendant les fêtes. La stratégie trouvée par les gendarmes, est de faire venir des renforts de Bouaké. Un enquêté ne dit pas le contraire lorsqu'il affirme :

*« Pendant la fête de paques ou comme les Baoulés l'appelle Pakinou, nous sommes vraiment débordés. Vous savez que, une fois descendu des cars, c'est ici les gens prennent leur véhicule pour aller dans leur village respectif pour la fête de paques. Souvent, il y a des bagarres. Afin de pouvoir résoudre c'est types de problèmes, souvent nous appelons des renforts à Bouaké ». [K.K.T]*

### 5.1.3. Le manque de dénonciation : un frein à l'effectivité de la police de proximité

Dans le cadre de la police de proximité, des numéros ont été mis à la disposition des populations pour qu'elles informent la gendarmerie chaque fois qu'elles constatent des situations anormales. Cependant, bien qu'elles aient les numéros, elles dénoncent rarement des personnes aux comportements déviants avec qui elles vivent. Nous le constatons dans le discours de l'un de nos enquêtés :

*« Ici, les gens n'ont pas la culture de la dénonciation. Souvent, quand on va dans les quartiers, on demande aux gens Souvent, ce sont eux même qui sont à l'origine de leur malheur. Tu dénonces et c'est toi, tu vas t'asseoir dans un maquis et tu dis haut et fort, c'est moi qui ai donné Koffi. Mais, demain, lorsqu'il va sortir de prison, c'est sûr qu'il va-t'en vouloir ». [N.K.D]*

La logique qui sous-tend le refus de dénoncer les personnes qui adoptent des comportements déviants est due au fait que ces dernières peuvent se venger une fois sortis de prison.

### 5.1.4 La police municipale

Au niveau de la police municipale, la véritable contrainte selon le responsable de la direction technique de la Mairie de Brobo serait le nombre de policiers municipaux.

En effet, ce dernier a souligné que la Mairie a seulement deux (02) policiers municipaux. Vu ce nombre, le responsable de la direction

technique a souligné qu'ils sont contraints de donner comme directives à ces deux (02) policiers municipaux, la sécurité des agents collecteurs de taxes dans le marché et sur les voies. En croire notre enquête, certains agents de collecte de taxes sont souvent agressés par les commerçants.

*« Ici l'un de nos problèmes dans la sécurité des personnes et des biens et l'insuffisance d'agents de la police municipale. Dans une ville comme Brobo, ils sont deux (2) seulement. Vous voyez que ça faire rire non. Donc, vu leur nombre, le rôle qu'ils jouent, c'est de suivre ceux qui collectent les taxes parce que souvent les commerçants les agressent ».*

Toutes ces contraintes énumérées au regard des entretiens réalisés avec les différentes parties prenantes entravent la mise en place de la police de proximité.

## **Conclusion**

La crise militaro-politique de 2002 a aggravé l'insécurité sur les axes routiers et dans les différentes villes du pays à tel point que la question de la sécurité est devenue problématique. Dans le département de Bouaké<sup>5</sup>, particulièrement la sous-préfecture de Brobo, la situation sécuritaire est un peu plus complexe. L'on assiste à des vols à main armée dans les domiciles et les commerces, surtout au phénomène de coupeurs de routes sur les axes et pistes menant aux marchés hebdomadaires. A travers cette étude qui a pour thème « problématique de l'organisation de la sécurité autour des marchés forains en Côte d'Ivoire : cas du marché hebdomadaire de Brobo » notre objectif a été de décrire et comprendre les mécanismes de construction de la sécurité autour du marché de Brobo institués par les parties prenantes.

Ainsi, elle a été guidée par la question principale : Comment les différentes parties prenantes construisent-elles la sécurité autour du marché forain de Brobo ? Cette question principale s'est déclinée en question spécifiques que sont : (i) quelles sont les différentes formes de braquage et de vol autour du marché forain de Brobo ? (ii) quelles sont les stratégies mises en œuvre par chaque partie prenante pour lutter contre l'insécurité autour du marché forain de Brobo ? (iii) quelles sont les contraintes auxquelles sont confrontées les parties prenantes

---

<sup>5</sup> Le département de Bouaké situé au Centre du pays était une zone sous contrôle des forces rebelles de 2002 à 2011.

à la sécurité autour du marché forain de Brobo ? A partir de ces questionnements, nous avons eu pour objectif général : la description et la compréhension des mécanismes de construction de la sécurité autour du marché de Brobo institués par les parties prenantes.

Cet objectif s'est décliné en objectif spécifique : (i) Identifier différentes formes de braquage et de vol autour du marché forain de Brobo ; (ii) Décrire les stratégies mise en œuvre pour lutter contre l'insécurité autour du marché hebdomadaire de Brobo ; (ii) Analyser les contraintes auxquelles sont confrontées les parties prenantes en charge de la sécurité autour du marché hebdomadaire de Brobo. Pour rendre les résultats de cette enquête plus objectifs, nous avons eu recours à l'approche qualitative de type ethnographique et des techniques et outils de collecte de données. Comme techniques de collectes de données, nous avons la recherche ethnographique et la recherche bibliographique et documentaire. Au sujet des outils, nous avons le guide d'entretien, le journal de terrain, la photographie et un smartphone. En rapport avec le premier objectif, les résultats montrent que les coupeurs de route mobilisent comme stratégies : l'identité « passager », l'usage de l'espionnage, le recours à des complices. Au sein du marché hebdomadaire de Brobo, les stratégies de vol sont entre autre : profiter de l'inattention des vendeuses, détourner l'attention des commerçants, le recours aux enfants. Le second objectif met l'accent sur les stratégies de sécurisation du marché hebdomadaire de Brobo. Les stratégies instituées par les parties prenantes consistent en l'organisation des rencontres, poster des gendarmes sur les axes, l'application de la police de proximité, l'organisation de patrouilles. Le troisième objectif de cette étude met l'accent sur les contraintes auxquelles les parties prenantes font face dans la sécurisation du marché forain de Brobo. Les résultats montrent que les contraintes se situent au niveau de la gendarmerie et la police municipale. Ces contraintes sont d'autres matériels et humains. Les contraintes dans la sécurisation du marché de Brobo constituent la toile de fond de cette recherche. Au regard de ces contraintes, nous allons dans les lignes qui suivent faire des recommandations afin de l'effectivité de la police de proximité.

### Références bibliographiques

- Abe N'doumy Noel. « *Protocole de recherche en sciences sociales* », Cours Magistral Sociologie Master1, Université Alassane Ouattara.
- Albernot Yvan et Ravestein Jean. 2009. *Réussir son master en sciences humaines et sociales : problématiques, méthodes, outils*
- Berthier Nicole. 2011. *Les techniques d'enquête en sciences sociales : méthodes et exercices corrigés*. Paris, Armand Colin.
- Campenhoudt Luc Van et Raymond Quivy.1988. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris, Bordas.
- Durkheim Emile.1986. *Les règles de la méthode sociologique*. Paris, PUF.
- Grawitz, Madeleine 1986, *Méthodes des Sciences Sociales*, Dalloz, 7<sup>ème</sup> édition, P718
- Human Right Watch., (2012), *le processus DDR en Côte d'Ivoire. Rapport annuel 2012*.
- Kouakou Bah. Jean-Pierre (2013), « *Guide d'écriture bibliographique* ». Abidjan, Balafons.
- Kouame Severin (2013), « *Traitement et analyse des données qualitatives assistées par ordinateur* », Cours magistral licence 3 sociologie, Université Alassane Ouattara.
- Kouakou, N'guessan François, (2006). « *Technique de rédaction d'un protocole de recherche* », Cours magistral Sociologie Master, Université Alassane Ouattara.
- N'da Paul, 2006, *Méthodologie de la recherche. De la problématique à la discussion des résultats. Comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre ?* Abidjan, EDUCI.
- Olivier de Sardan, (1996), « *L'économie morale de la corruption* », *Politique Africaine*, 63, p. 97-116.
- Olivier de Sardan, (1997), « *La corruption en Afrique dans le contexte de crise* », *Atelier ménages et crise, Marseille 24-26 mars, ORSTOM-CEDERS*.
- PNUD Côte d'Ivoire., (2014), *Cohésion sociale et reconstruction nationale. Rapport national sur le développement humain*.
- Tiémoko** Doumbia. « *Corruption, culture et pauvreté dans le secteur du transport en Côte d'Ivoire* », *Sociologies [En ligne], Premiers textes, mis en ligne le 01 juin 2010, consulté le 09 octobre 2017. URL : <http://sociologies.revues.org/3133>*
- Transparence International., (2002), *Combattre la corruption : enjeux et perspectives*, Paris, Éditions Karthala.



## NOTE A L'INTENTION DES CONTRIBUTEURS

**DEZAN** est la revue scientifique du Département de Sociologie-Anthropologie de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. De sa dénomination «dézan» signifiant «rameau» en langue béninoise «fɔngbé», elle est représentative de la symbolique du changement social en culture africaine. De ce fait, la **Revue DEZAN** se donne pour vocation première de contribuer à une configuration décloisonnée des sciences de l'homme et de la société, pour une synergie transversale et holistique génératrice d'une interdisciplinarité plus fertile à un développement convergent où l'endogène et l'exogène sont en parfaite cohésion. Elle paraît au rythme de deux numéros par an. Les articles y sont rédigés en français, anglais, allemand, ou en langues nationales africaines.

Le comité de lecture est habilité à accepter pour publication ou non les articles soumis. Chaque article est résumé en une page au plus assorti de cinq mots clés du travail. Le manuscrit de 20 pages au plus est soumis en exemplaire original, recto seulement, saisi à l'intérieur d'un cadre de frappe 21 x 29,7; police Times New Roman, point 12, interligne 1,5. Il est accompagné d'un CD-RW ou d'une clé USB comprenant les données. Chaque auteur est appelé à donner son adresse électronique et son institution d'attache. Les cartes et les croquis sont scannés et notées de façon consécutive.

L'usage de l'Alphabet Phonétique International pour transcrire les termes en langues nationales est vivement conseillé. Les références bibliographiques dans le texte sont faites selon l'approche Van Couver ou Harvard dans une parfaite harmonie selon le choix de l'auteur. Chaque auteur apporte une participation de **30.000F**.



ISSN 1840-717-X DU 4ème trimestre  
Dépôt Légal N°6378 du 4ème trimestre

Impression : Centre des Publications Universitaires  
(Université d'Abomey-Calavi) Tél. : (00229) 95 91 57 61  
République du Bénin